



FLYING HOME

TOBIAS WYSS

SUISSE | 2011 | 80 MIN | COULEUR | 35MM | V.O. ALLEMANDE, ANGLAISE, JAPONAISE ET ITALIENNE/S.-T.F. | CONTACT: MIRA FILM
WWW.MIRAFILM.CH

Tobias Wyss raconte à la première personne l'histoire de son oncle, Walter Otto Wyss, qui a occupé une place à part dans l'existence du réalisateur. Le parcours singulier de cet homme hors norme et solitaire l'a amené aux quatre coins du monde en vivant d'occupations aussi différentes que l'ingénierie automobile et la spéculation boursière. Après un tragique accident de voiture qui le conduit en prison, Walter Otto Wyss quitte la Suisse pour les États-Unis, où il développe un projet d'automobile hybride révolutionnaire, qui ne verra jamais le jour. Après une histoire d'amour avec une danseuse afro-américaine à Los Angeles, il part vivre à Tokyo où il apprend le japonais et vit comme un reclus. Malgré de multiples opportunités de réaliser ses rêves de liberté, de réussite et de sécurité, Walter ne réussit jamais à se libérer tout à fait de la Suisse, son *heimat*, et de sa mère, à qui il continue d'écrire des lettres passionnées jusqu'à la mort de celle-ci. Il passe les trente dernières années de sa vie à Hawaï, et meurt en 2001, sans jamais avoir connu le bonheur. Entre film de famille et portrait documentaire, cet émouvant essai aux résonances universelles séduit par le regard singulier de son réalisateur sur le monde. - **Nicolas Rouilleault**

Flying Home is Tobias Wyss' first-person tribute to his uncle, Walter Otto Wyss, a man who held a special place in his life. Throughout his remarkable career, the reclusive elder Wyss travelled far and wide, living in different parts of the world and working in fields as varied as automotive engineering and stock market speculation. After a tragic car accident that landed him in jail, he left his native Switzerland for the United States, where he developed a revolutionary hybrid car that never saw the light of day. His romance with an African-American dancer in Los Angeles was followed by his move to Tokyo, where he learned Japanese and led a hermit-like existence. Despite all these opportunities to fulfil his dreams of freedom, success and security, he never quite managed to free himself from the grip of both his Swiss *heimat* (homeland) and his mother, to whom he continued to write impassioned letters until her death. He spent the last 30 years of his life in Hawaii, where he died in 2001 without ever knowing happiness. Equal parts documentary and family portrait, *Flying Home* is a poignant essay whose universal message is filtered through the singular worldview of its director.